

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
40^e EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS 2011
15 SEPT – 31 DÉC



DOSSIER DE PRESSE

Guy Cassiers

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Jeanne Clavel
Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



Théâtre

Tarjei Vesaas, Frank Wedekind, Robert Garnier, Peter Handke, Serge Daney, Marina Tsvetaeva, John Cheever, Joseph Conrad, Tchekhov et Ibsen, Spregelburd et Tennessee Williams, Dostoïevski...

Le « texte », majoritairement classique, qu'il ait été initialement dramatique ou qu'il soit tiré de romans, qu'il ait ou non fait l'objet d'adaptation, tient cet automne une place sensible dans le programme théâtre. Le déploiement du sens n'a pas dit son dernier mot, capable de cohabiter avec une même audace formelle avec des créations qui puisent à des sources plus documentaires et politiques (*La Venus Hottentote* de Robyn Orlin, les créations de la jeune compagnie mexicaine Lagartijas Tiradas al Sol, Berlin) ou autobiographiques (Steven Cohen), musicales et religieuses (*Gólgota Picnic* de Rodrigo García, *Onzième* du Théâtre du Radeau), hypnotiques (Joris Lacoste).

On saluera le retour de François Tanguy, trop peu présent sur les scènes parisiennes ces dernières années, et de Richard Maxwell, l'échappée théâtrale de Robyn Orlin, les nouvelles venues que sont Bérange Jannelle et Romina Paula. Quelques reprises incontournables: Claude Régy à la Ménagerie de Verre et Nicolas Bouchaud dirigé par Eric Didry pour faire à nouveau briller toute l'intelligence de Serge Daney au théâtre du Rond-Point.

Transversal, le programme Buenos Aires / Paris, permettra de mesurer toute la vitalité de la scène contemporaine argentine.

En ouverture du Festival, Christophe Marthaler présentera musicalement, au théâtre de la Ville, les effets du réchauffement climatique sur la culture et l'environnement Inuit - premier spectacle théâtral jamais produit par le Groenland.

C'est à Robert Wilson, Lou Reed et à l'immense comédienne du Berliner Ensemble qu'est Angela Winkler, rôle-titre du *Lulu* de Wedekind, que reviennent l'honneur de clore cette rapide présentation.

Claude Régy (Reprise)
Brume de Dieu de Tarjei Vesaas
La Ménagerie de Verre
15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler
±0
Théâtre de la Ville
16 au 24 septembre

Daniel Veronese
Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese
Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Richard Maxwell
Neutral Hero
Centre Pompidou
21 au 25 septembre
Théâtre de l'Agora - Evry
28 septembre

Lagartijas tiradas al sol
El Rumor del incendio
Maison des Arts Créteil
4 au 8 octobre

Asalto al agua transparente
L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy
11 et 12 octobre

Bérange Jannelle
Vivre dans le feu
Les Abbesses
5 au 15 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4
Tercer Cuerdo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Fernández Fierro / Concert
Maison des Arts Créteil
15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier
L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil
12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Berlin (Reprise)
Tagfish
Le CENTQUATRE
14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed
Berliner Ensemble
Lulu de Frank Wedekind
Théâtre de la Ville
4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville
La Troade de Robert Garnier
ADAMI / Théâtre de l'Aquarium
7 au 11 novembre

Compagnie De KOE
Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste
Le vrai spectacle
Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés
Rodolphe Dana
Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin
...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?
Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau
Onzième
Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry (Reprise)
La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers
Coeur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres*
de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Romina Paula / El Silencio
El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de Verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García
Gólgota picnic
Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux

de **Josse De Pauw**

d'après ***Au Cœur des ténèbres***

de **Joseph Conrad**

Mise en scène, **Guy Cassiers**

Dramaturgie, Erwin Jans

Scénographie, Guy Cassiers, Enrico Bagnoli, Arjen Klerkx

Conception lumière, Enrico Bagnoli

Conception son, Diederick de Cock

Conception vidéo, Arjen Klerkx

Opérateur de prises de vue, Patrick Otten

Costumes, Kristin Van Passel

Assistante costumes, Charlotte Willems

Maquillage et perruques Ingeborg Van Eetvelde

Avec **Josse De Pauw**

Festival d'Automne à Paris

Théâtre de la Ville

Mardi 6 au dimanche 11 décembre 20h30,

dimanche 15h

14€ et 25€

Abonnement 14€

Durée estimée : 1h30

Spectacle en français

Formé aux Beaux-Arts d'Anvers, Guy Cassiers s'est imposé, à 50 ans, comme l'une des grandes figures d'une scène flamande aussi riche que pluridisciplinaire : de *Rouge décanté* à *Sous le volcan*, en passant par son mémorable « Triptyque du pouvoir » créé à Avignon (et présenté en 2008 par le Festival d'Automne et le Théâtre de la Ville), ses spectacles, qu'il qualifie de « mosaïques », convoquent des éléments empruntés aux arts visuels, au cinéma et à la télévision pour proposer un théâtre qui, au-delà de sa sidérante beauté plastique, revêt une résonance sensiblement contemporaine, et résolument politique. C'est aussi un théâtre d'acteurs, ainsi que vient le rappeler ce *Cœur ténébreux* conçu avec et pour Josse De Pauw, unique (et magistral) protagoniste de cette sombre équipée. Guy Cassiers poursuit ainsi son travail sur des matériaux « non dramatiques », et sur les monuments de la littérature européenne du XXe siècle. Après Proust, Klaus Mann, Robert Musil ou Malcolm Lowry, il s'attache aujourd'hui à l'Anglais Joseph Conrad – *Cœur ténébreux* est une adaptation d'*Au cœur des ténèbres*, bref roman, fameux notamment pour avoir inspiré à Francis Ford Coppola son film *Apocalypse Now*. Il s'attaque surtout, à travers ce texte, à tout un pan de la mémoire collective belge : l'action du livre, brûlot anti-colonialiste, se déroule en effet au Congo belge, où Marlow, jeune officier de marine marchande britannique, est chargé de retrouver la trace de Kurtz, directeur d'un comptoir établi par une compagnie belge dans la jungle... Comme toujours chez Cassiers, l'intime et le politique se trouvent ici étroitement mêlés : car ces « ténèbres » au cœur desquelles s'aventure Marlow sont bien entendu celles de l'âme humaine, à laquelle Kurtz tend un miroir d'une noirceur démoniaque.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

Théâtre de la Ville

Jacqueline Magnier

01 48 87 84 61

Guy Cassiers Biographie

Guy Cassiers est né à Anvers en 1960. Il entreprend d'abord des études d'arts graphiques à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers. En cours de route, ses intérêts se déplacent vers les arts dramatiques, mais sa formation artistique demeurera cruciale dans sa carrière d'homme de théâtre. Cassiers observe toujours le théâtre en s'en distanciant, ce qui lui permet de créer un langage plastique très personnel. Dans la teneur de ses oeuvres, cette position d'*outsider* se traduit par une préférence pour des personnages solitaires, isolés et même souvent asociaux ; au niveau de la forme, elle définit son choix pour les textes plus littéraires que dramatiques, et son usage de la technologie visuelle. À partir de la littérature (le mot) et des nouveaux médias (l'image) il tente de redéfinir le théâtre. Dans les années 80, Guy Cassiers monte ses premiers spectacles à Anvers, dont *Kaspar* de Peter Handke et *Daedalus*, un projet avec des handicapés. En 1987 il est nommé à la direction artistique de la maison de théâtre jeune public Oud Huis Stekelbees à Gand (plus tard rebaptisée Victoria, puis maintenant CAMPO). Dans la déclaration d'intention de l'OHS, on pouvait lire : « ... OHS, c'est faire primer la résonance du mot sur sa signification, l'association d'idées sur l'histoire, le son sur la musique, la lumière sur l'éclairage, l'émotion sur l'idée, la dualité sur la description, le théâtre sur la réalité ». Les spectacles de Guy Cassiers sont un appel constant à la créativité des sens. Quand, cinq ans plus tard, Dirk Pauwels reprend le flambeau de l'OHS, Cassiers continue sa carrière de metteur en scène indépendant et travaille entre autres pour le Kaaitheater à Bruxelles, tg STAN à Anvers et la Toneelschuur à Haarlem. Sa première production pour le Ro theater de Rotterdam, *Angels in America*, est couronnée en 1996 par le prix du public « Gouden Gids Publieksprijs » et le prix Proscenium de l'association hollandaise de théâtres et salles de concerts. Un an plus tard, il reçoit aussi le prix Thersite décerné par les critiques flamands pour l'ensemble de son œuvre. En 1997, Guy Cassiers monte *Onder het Melkwoud (Au Bois Lacté)* de Dylan Thomas avec l'ensemble du Ro theater dont il devient directeur artistique. Cassiers découvre les potentialités que la grande scène offre à ses narrations dramatiques et entre 1998 et 2006, édifie un langage théâtral multimédia dans ce sens. Ses spectacles *De Sleutel* et *Rotjoch* (1998), *De Wespenfabriek* (2000), *La Grande Suite* (2001), *Lava Lounge* (2002) et l'opéra *The Woman Who Walked into Doors* (2001) sont autant de preuves de sa volonté d'intégrer le multimédia dans le théâtre. L'un des points culminants de cette quête est le cycle *Proust* en quatre volets qu'il réalise entre 2002 et 2004, et pour lequel il se voit décerner le Prix amstellodamois des Arts et le Werkpreis Spielzeiteuropa des Berliner Festspiele. Cassiers privilégie la mise en scène de romans célèbres comme *Hiroshima Mon Amour* de Marguerite Duras en 1996, *Anna Karenina* de Tolstoï en 1999 et *Bezonken rood (Rouge décanté)* de Jeroen Brouwers en 2004. Le spectacle par lequel il a clos ses années de Ro theater au printemps 2006 était une

adaptation de *Hersenschimmen (Chimères)* de J.Bernlef. Il met en scène au Toneelhuis *Onegin*, d'après le roman en vers de Pouchkine : une histoire romantique qui dépasse son côté anecdotique grâce à l'emploi de la technologie visuelle et se transforme en jeu théâtral avec la perception du spectateur. Quant à sa première mise en scène en tant que directeur artistique du Toneelhuis, *Mefisto for ever* (2006), il la base sur un classique de l'histoire de la littérature européenne : *Mephisto* de Klaus Mann dans une adaptation de Tom Lanoye. Il y traite de la relation entre l'art et la politique. Ce thème, nouveau dans la démarche de Cassiers, est à mettre en regard de son retour à sa ville natale, Anvers, marquée par une situation politique complexe. Il est depuis 2006 directeur artistique du Toneelhuis, où il met en scène *Mefisto for ever* en 2006, *Wolfskers* en 2007 et *Atropa* en 2008. Parallèlement au *Triptyque du pouvoir*, Guy Cassiers vient d'écrire en collaboration avec le compositeur Kris Defoort, un deuxième opéra, *House of the Sleeping Beauties* (2009). En 2009, il met en scène *De geruchten (La Rumeur)* d'après Hugo Claus, au Théâtre National de Bretagne. Puis, au Théâtre de la Ville, il monte *Sous le volcan* de Josse de Pauw, d'après l'œuvre de Malcolm Lowry. En 2010, il met en scène lors du Festival d'Avignon, *De man zonder eigenschappen (L'Homme sans qualités)* d'après Robert Musil.

Guy Cassiers au Festival d'Automne à Paris :

- 2008 *Wolfskers* (Théâtre de la Ville)
- 2008 *Mefisto for ever* (Théâtre de la Ville)
- 2008 *Atropa / Triptyque du pouvoir* (Théâtre de la Ville)
- 2009 *Sous le volcan* (Théâtre de la Ville)
- 2009 *Ismène* (Théâtre de la Ville)

Entretien avec Guy Cassiers

Vous aimez décidément porter à la scène les grands romans européens du XX^{ème} siècle...

Guy Cassiers : C'est vrai. Je suis également en train de terminer actuellement le dernier volet de ma trilogie d'après *L'Homme sans qualités*, de Robert Musil – toujours avec Josse De Pauw, qui en a écrit l'adaptation et interprète lui-même tous les personnages. Il s'agit du monologue d'un personnage, Moosbrugger, emprisonné pour crimes en série, qui étrangement, présente beaucoup de similarités avec le Kurtz du roman de Conrad (l'homme à la recherche duquel Marlowe part dans la forêt). Il est tout à fait passionnant de passer d'un personnage à l'autre...

Pourquoi ce choix d'au cœur des ténèbres, le roman de Joseph Conrad ?

Guy Cassiers : L'idée d'adapter *Au cœur des ténèbres* s'est imposée à nous immédiatement après que nous ayons monté *Sous le volcan*, d'après le roman de Malcolm Lowry. Dans le roman de Conrad comme dans celui de Lowry, il s'agit à la fois de pénétrer dans l'univers mental d'un personnage et de raconter l'histoire européenne. Car *Au cœur des ténèbres* ne raconte pas seulement l'histoire du Congo, mais aussi celle de l'Europe : il dit comment l'Europe s'est construite sur la colonisation ; comment, en pensant faire œuvre de civilisation, elle en est venue à abdiquer toutes les valeurs d'entraide et de fraternité dont on pensait qu'elles étaient à la base de ce projet ; et comment la cruauté dont nous avons fait preuve en Afrique est à l'origine de l'Europe d'aujourd'hui. Ainsi ce spectacle nous permet-il de réfléchir à la responsabilité qui est la nôtre, Européens, aujourd'hui. Le roman de Conrad explique cela de manière très forte, et même s'il a été écrit il y a plus de cent ans, il n'a rien perdu de son actualité. Car en Belgique, il a fallu du temps avant que l'on puisse évoquer la question coloniale : ce n'est que maintenant qu'il devient possible de parler de ce que nous avons fait dans ces années-là...

En même temps, Conrad ne s'est pas contenté d'écrire un pamphlet politique sur la façon dont nous avons pillé le Congo en prétendant lui venir en aide. Il décrit également comment quelqu'un peut perdre l'éthique et les valeurs qu'il pense être les siennes dès lors qu'il se retrouve dans une situation inconnue.

Comment avez-vous, Josse De Pauw et vous, travaillé à l'adaptation ?

Guy Cassiers : Conrad lui-même semble nous inviter à voir dans chacun des personnages de son roman un miroir, une facette différente de Marlowe – jusqu'à la fin, où celui-ci devient une partie de Kurtz. C'est pourquoi, dès le début, nous savions que Josse De Pauw devrait interpréter tous les rôles : sur scène, il est Marlowe, mais sur l'écran, il devient aussi, à tour de rôle, chacun des autres personnages. En un sens, on peut dire qu'il se rencontre lui-même sur l'écran... À partir de là, il s'agissait de créer des situations dans lesquelles on n'a plus l'impression qu'il est seul. De sorte que le spectateur, à la fin du spectacle, n'ait pas

l'impression d'avoir assisté à un monologue, et seulement écouté un acteur qui s'adresse directement au public.

Ce parti pris formel était toujours présent à notre esprit lorsque nous avons travaillé un texte qui, il faut le souligner, reste très proche de celui de Conrad. Celui-ci est tellement poétique et tellement fort que Josse n'a pas eu grand-chose à réécrire : tout y était déjà. Les extraits que nous avons choisis se sont imposés presque naturellement.

Vous soulignez souvent combien vous aimez le travail avec les acteurs : on a l'impression qu'avec Josse De Pauw, vous avez noué une complicité particulière...

Guy Cassiers : Oui. Il a une manière vraiment incroyable d'incorporer une situation, pas seulement en tant qu'acteur, mais aussi du point de vue de la compréhension de la forme, de la manière dont il use de ces éléments pour créer une sorte de peinture en direct. Josse est également très au fait des nouvelles technologies, du travail avec la caméra. Durant les répétitions, c'est comme si nous avions une sorte de terrain de jeu pour élaborer ensemble un tableau. Il a su créer non seulement un personnage, mais aussi un univers qui est très proche de celui de Conrad.

Vous êtes plasticien de formation, et votre théâtre se distingue par sa beauté visuelle : à quel moment la scénographie intervient-elle dans votre travail sur un texte ?

Guy Cassiers : Immédiatement, dès le début. Lors des premières rencontres avec Josse De Pauw, nos discussions n'ont pas seulement porté sur le contenu, mais sur la forme, sur la base à partir de laquelle commencer à travailler. Il est d'autant plus important de connaître l'espace dans lequel on va créer le spectacle qu'en l'occurrence, il nous fallait également préparer les passages à filmer : Josse devait savoir avec quels crayons et quelles couleurs il allait pouvoir écrire, créer son tableau. En ce sens, il y a une relation entre *Cœur ténébreux* et *Rouge décanté*, que Dirk Roofthoof jouait seul en scène : la responsabilité de l'acteur, dans un spectacle comme celui-ci, est centrale, tout l'environnement doit être le sien. Il était donc très important, avant même que Josse ne commence à écrire le texte, de connaître la situation dans laquelle celui-ci allait se dérouler. Et à chaque étape, je devais l'aider à trouver la matière nécessaire, le script, la "chorégraphie" correspondant à chaque scène. Avant chaque répétition, nous savions déjà comment nous voulions la commencer, et pourquoi – même si ensuite, naturellement, nous étions libres de changer tout ce que nous voulions. La forme, la dramaturgie et la dimension physique sont les trois points d'un triangle dont nous avons énormément parlé avant de commencer à répéter.

Apocalypse Now, le film que Francis Ford Coppola a tiré d'au cœur des ténèbres, a-t-il été pour vous une source d'inspiration ?

Guy Cassiers : Non. Bien sûr, je l'ai vu, il y a longtemps, et comme tout le monde, j'ai encore présentes à l'esprit les images de Marlon Brando et de Dennis Hopper. Mais je suis sûr que l'on peut oublier ces images. Le public ne trouvera aucune

similarité d'atmosphère – la seule dimension illustrative, sur scène, concerne les costumes et la lumière. Le film de Coppola est très explicite – et c'est la force du cinéma que de permettre cela. Le texte de Conrad est beaucoup plus implicite, et pour moi, c'est la force du théâtre que de pouvoir ainsi suggérer les choses. L'horreur, au théâtre, on n'a pas besoin d'images pour la ressentir, on n'a pas besoin de l'illustrer.

Vous dites vouloir chercher, en adaptant des matériaux non théâtraux, à élargir le répertoire théâtral et littéraire de la Flandre. Vous dites également vouloir proposer aux spectateurs de votre théâtre d'Anvers, le Toneelhuis, un voyage à travers le répertoire. Quand vous êtes arrivé au Toonelhuis, vous avez commencé par monter Mephisto, d'après Klaus Mann – un choix symbolique, au moment où l'extrême-droite venait de faire une percée spectaculaire aux élections municipales. Cinq ans après, quel regard portez-vous sur votre activité à la tête de ce théâtre ?

Guy Cassiers : La force de l'extrême-droite n'est plus aussi importante, mais comme vous le savez, la Belgique est toujours sans gouvernement: la situation ne s'est donc guère arrangée! La Flandre, qui est très riche, fait preuve d'une mentalité horrible, et j'ai très peur pour le futur. *Heart of Darkness* parle de cela aussi: le contraste entre l'ambition d'une Europe qui veut grandir et la peur, cette tentation de réagir en créant une prison pour nous-mêmes. Un peu à l'image de ce que les Américains appellent les *gated communities*: on se

retranche dans des maisons entourées de murs qui nous empêchent de voir ce qui se passe de l'autre côté. Le populisme grandit partout, surtout dans les médias. Et face à cela, dans une ville comme Anvers, notre Toneelhuis a une responsabilité. Ma philosophie est de me considérer comme un artiste parmi les six qui travaillent au Toneelhuis [*le performeur Benjamin Verdonck, le collectif Olympique Dramatique, l'auteur, dramaturge, metteur en scène et poète Bart Meuleman, l'auteure et actrice Abke Haring, le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui, Ndlr.*]. Nous formons un ensemble d'artistes, qui a créé comme un petit village dans le théâtre, un village dans lequel les différences entre les uns et les autres sont très importantes. Comment trouver une manière de vivre ensemble, nous qui venons de disciplines différentes, qui avons des idées complètement différentes? Comment faire de notre théâtre une communauté qui soit un symbole pour Anvers, aider à inventer le futur d'une ville, à créer une situation où des cultures différentes peuvent vivre ensemble? Nous cherchons à générer une atmosphère de liberté, à créer des ouvertures dans l'esprit des spectateurs. On n'en est pas encore là, mais au moins, cinq ans après – alors qu'au départ, tout le monde se demandait comment le théâtre allait pouvoir fonctionner ainsi, sans compagnie, et néanmoins collectivement –, nous avons une base forte pour créer un dialogue.»

Propos recueillis par David Sanson



40^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

Avant-programme

ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art
17 septembre au 30 octobre

Šejla Kamerić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre
7 et 8 octobre

Raqs Media Collective / Reading Light

Espace Oscar Niemeyer
5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

THÉÂTRE

Claude Régy

Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler / ±0

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

Richard Maxwell / Neutral Hero

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu

Les Abbesses

5 au 15 octobre

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

Berlin / Tagfish

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville

La Troade de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

Compagnie De KOE

Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste / Le vrai spectacle

Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau / Onzième

Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Buenos Aires / Paris**Daniel Veronese**

Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese

Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Fernández Fierro / Concert

Maison des Arts Créteil
15 octobre

Romina Paula / El Silencio

El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García / Gólgota picnic

Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

DANSE**DV8 / Lloyd Newson / Can We Talk About This?**

Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse / enfant

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Sylphides
Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini / Si, Viaggiare

Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen / The Cradle of Humankind

Centre Pompidou
26 au 29 octobre

**Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller
the fault lines**

La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Castor et Pollux
Théâtre de Gennevilliers
9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET

Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues / Création

Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot / PARAdistinguidas

Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe / Pas de deux

Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Artifact**

Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Impressing the Czar**

Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »

Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company / Création

Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company

Suite for Five / Quartet / XOVER

15 au 18 décembre

Family Day / 18 décembre

RainForest / Duets / BIPED / 20 au 23 décembre

Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / Pli selon pli

Salle Pleyel
27 septembre

Son de Madera / Camperos de Valles

Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre

**Incantations du Chiapas
Polyphonies de Durango**

Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg

Olga Neuwirth / Johannes Brahms
Cité de la musique
19 octobre

Raúl Herrera

Mexique – Musique de salon
Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre

Olga Neuwirth

Kloing!

Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits
Opéra national de Paris / Palais Garnier
24 octobre

Mark Andre / Pierre Reimer

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin

Cité de la musique
12 novembre

**Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz
Hilda Paredes**

Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre

John Cage / Études australes

Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre

John Cage / Œuvres vocales

Théâtre de la Ville
12 décembre

Fausto Romitelli / Matthias Pintscher

Olga Neuwirth
Cité de la musique
15 décembre

CINEMA

Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoines)

Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)
Musée du Louvre / Auditorium / 1^{er} et 2 octobre

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan

North East by South West
Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

Béla Tarr / Rétrospective intégrale

Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean

Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre
40^e édition